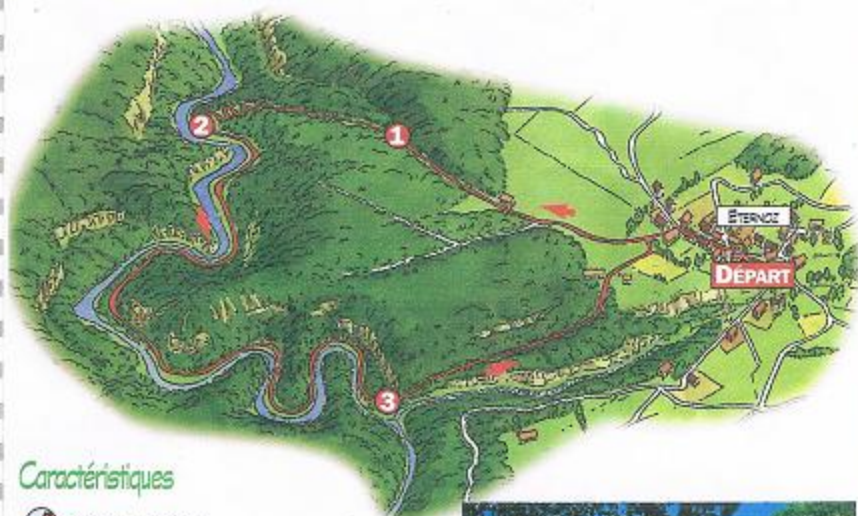




# Au berceau d'Hortense

Marcher dans un décor de roman

DOUBS



## Caractéristiques

-  Dénivelée : 190 m
-  Assez facile
-  11 km
-  4 h

**Accès :** à la sortie d'Amancey en allant vers Désenvillers, quitter la D 9 à droite pour aller vers Eternoz.

**Balises :** jaune et bleu, blanc et rouge dans la vallée.

**Milieux traversés :** village, gorges, forêts.

**Carte :** IGN Série bleue n° 3324 E.

**Départ :** devant la mairie-école.

Dos à la mairie, partir à gauche sur la route principale, la D 15, en direction de Myon. A la Sainte Vierge, tourner à gauche (jaune et bleu). A la patte-d'oie, prendre à droite. En entrant dans la forêt, continuer tout droit à la patte-d'oie.

**1** Après un kilomètre dans la forêt, ne pas manquer, à gauche, le chemin qui descend dans les gorges. Avant la sapinière, prendre à gauche un sentier qui quitte le chemin forestier.

**2** Débarquer sur un chemin forestier. Faire un crochet pour aller contempler, sur la droite, les falaises escarpées sous le bois de Chataillon. Faire demi-tour et emprunter le chemin forestier qui suit la berge en remontant le cours du Lison. Ne pas rater, à



droite, un sentier qui longe la berge au plus près.

**3** Avant le ruisseau, à une croisée de chemins, prendre à gauche (jaune et bleu). A la patte-d'oie, continuer à monter à gauche. A la sortie du bois, passer

**Les Chandoliers, sortes de grosses pierres isolées, dominant le Lison.**

près de l'usine, déboucher sur une route que l'on prend à droite pour rejoindre Eternoz.



## Eternoz

### AU BERCEAU D'HORTENSE

*Hortense d'Eternoz, héroïne de La Femme de guerre de Bernard Clavel, a-t-elle parcouru les gorges du Lison, restées si sauvages ? Rien n'empêche de l'imaginer.*

**S**'il est un écrivain des grands chemins de Franche-Comté, c'est Bernard Clavel. Nul doute que c'est cette carte d'état-major en main qu'il a écrit *Les Colonnes du ciel*, œuvre magistrale en cinq tomes dont les héros se déplacent à pied, à cheval ou en charrette, dans toute la Comté et le canton de Vaud de la Suisse voisine, jusque (par bateau) dans le Nouveau Monde. L'action se déroule durant la guerre de Dix Ans (1635-1644), « que les historiens français préfèrent ignorer ou connaissent seulement comme un épisode sans importance de la guerre de Trente Ans » écrit Bernard Clavel dans *La Saison des Loups*. « La conquête de la Franche-Comté vit de grands massacres. Les Français, aidés par les gens de Bugey (les gris), des mercenaires allemands, suédois, suisses, etc., se heurtèrent aux troupes régulières de la Comté, province espagnole, et aux partisans (les Cuanais, diminutif de Séquanais) placés sous les ordres de capitaines souvent illettrés dont le plus célèbre fut Pierre Prost dit Lacuzon. »

Les personnages de Bernard Clavel ont tous d'excellentes raisons de connaître les chemins de la Comté. Mathieu Guyon, avant d'être fossoyeur aux loges de la Beline, au-dessus de Salins, était charretier à Aiglepierre. C'est sur un chemin qu'il rencontre Bisontin-la-Vertu, compagnon charpentier qui mène une petite troupe de villageois de Chapois à Morges, sur les



*La vallée du Lison est particulièrement sauvage.*

bords du lac Léman. Ces femmes et ces hommes furent la Franche-Comté ravagée par la peste et par une guerre menée par les Français d'une cruauté sans nom. Quant au médecin Blondel, c'est pour sauver des enfants qu'il arpente la province. « C'est incroyable, raconte Bernard Clavel, le nombre de gens qui empruntent le parcours des personnages. Ils vont de Salins jusqu'à Morges, en Suisse, puis repartent vers la forêt de Chaux<sup>1</sup>. »

### Attachante Hortense

Parmi les figures dessinées par Bernard Clavel, Hortense d'Eternoz est particulièrement attachante. En devenant « la femme de guerre », elle apprend à marcher de nuit, au côté de Barberat, un contrebandier au grand cœur. A-t-elle un jour cheminé le long du Lison, au pied du village d'Eternoz ? Rien ne le dit. Mais le lecteur pourra l'imaginer aisément. D'autant que, de Nans-sous-Sainte-Anne à Chirey, le Lison est très sauvage. Aucun village et pas la moindre route ne bordent

cette rivière froide, qui coule dans des gorges depuis sa source et dont les eaux, très capricieuses, montent très rapidement et deviennent alors torrentielles.

Le promeneur pourra aussi imaginer que la vallée du Lison, qui court en dessous de l'impressionnant massif d'Alaise-Saraz, plateau de 1 500 hectares bordé de belles falaises surplombant le Lison et le Todeure, a été le cadre d'une célèbre bataille : celle d'Alésia, que quelques érudits ont placée chez les Séquanais d'Alaise<sup>2</sup>. Louis Courlet a récapitulé les données par écrit dans *La cité mystérieuse*. Il a aussi défriché les vestiges envahis par les ronces, les a entourés de barbelés, a mis des pancartes. Au lieu dit le Camp-de-Châtillon subsistent d'antiques abris sous roches et de grossiers murs de pierres qui délimitent des « huttes » – au siècle dernier, il y avait encore 150 de ces « cabordes ». Là, des fouilles archéologiques ont produit des monnaies, des poteries, des flèches de différentes époques, bien antérieures à la conquête romaine. Alors ? Alors le mystère ne fait que rendre la balade plus agréable... et seuls les travaux forestiers, qui laissent d'énormes ornières dans des chemins pourtant dédiés à la randonnée et dûment balisés par Lison-Accueil, pourraient la ternir un peu.

Textes : Sylvie Debras.

Photos : Jack Varlet.

1. Lire *Pays Comtois* n° 27, « Les colonnes qui enracinent ».
2. Lire le dossier « Alésia » dans *Pays Comtois* n° 17.



Sur le ruisseau de la Vau, avec sa cascade en plein village, les habitants avaient construit des moulins, dont l'un a fonctionné jusqu'en 1970.